Zeitschrift: Museum Helveticum : schweizerische Zeitschrift für klassische Altertumswissenschaft = Revue suisse pour l'étude de l'antiquité classique = Rivista svizzera di filologia classica

Herausgeber: Schweizerische Vereinigung für Altertumswissenschaft

Band: 8 (1951)

Heft: 1

Buchbesprechung: buchbesprechung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Buchbesprechung

Humanitas. Revue d'études classiques, publiée par l'Institut d'Etudes classiques de l'Université de Coïmbre sous la direction de *F. Rebelo Gonçalves*. Coïmbre, tome I (1947), IX + 268 p., tome II (1948/49), 570 p.

A la suite d'un discours sur les humanités classiques et l'Université de Coïmbre, prononcé le 18 octobre 1943 à l'aula de cette Université par l'éminent latiniste M. Rebelo Gonçalves, fut fondé et inauguré le 10 mai 1944 un Institut portugais d'études classiques qui ne tarda pas à donner un essor remarquable aux recherches dans ce domaine. Témoin les deux premiers volumes de la nouvelle revue *Humanitas*, parus entre 1947et 1949 sous la direction de M. Gonçalves, autour duquel se sont groupés d'emblée non seulement tous ses confrères portugais et brésiliens, mais aussi de nombreux étrangers, notamment des Espagnols comme Antonio Tovar, Alvaro d'Ors, Benito Gaya Nuños, Juan Triadú Font et des Italiens comme Luigi Alfonsi, Vittorio de Falco, Folco Martinazzoli, Giuseppe Morabito, Giovanni Battista Pighi. La France est représentée par Jean Bayet, professeur à la Sorbonne, et par J. Descroix, doyen de la Faculté des Lettres de Poitiers, la Belgique par A. Delatte, membre de l'Académie royale de Bruxelles, la Roumanie par N. I. Herescu et par V. Buescu, qui ont dû prendre le chemin de l'exil et ont trouvé un asile au Portugal, la Suède par C. Theander, professeur à l'Université de Stockholm, la Suisse par l'auteur de ces lignes, les Etats-Unis d'Amérique par Herbert Pierrepont Houghton, professeur au Carlton College à Northfield (Minnesota). Chacun des deux volumes contient des articles de fond, des notes et communications (les uns et les autres accompagnés de résumés en français), une chronique de l'activité de l'Institut des Etudes classiques et de nombreux comptes-rendus. Une innovation sympathique est la publication, parmi les austères contributions scientifiques, de gracieux et spirituels poèmes latins de Giuseppe Morabito, plusieurs fois lauréat du certamen Hœufftianum, auquel fut décerné également, en 1942, la *magna laus* au concours triennal de poésie latine, institué par la Faculté des Lettres de Rome grâce à un legs de Teodoro Ruspantini. La virtuosité, avec laquelle ce modeste professeur du lycée de Messine manie le vers latin, ne le cède guère à celle de son illustre prédécesseur Giovanni Pascoli, et plusieurs revues lui ont déjà consacré des articles très élogieux.

Il ne saurait être question ici, de passer en revue, si brièvement que ce soit, l'ensemble de la riche matière de ces deux volumes, mais on esquissera, tout au moins, à titre de spécimen, l'apport fourni par quelques-uns des collaborateurs portugais.

Sous le titre *A expressão «tranquillitas vestra» de um passo de Eutropio* (vol. II, p. 131–173), M. Gonçalves montre, à l'aide d'une vaste documentation, que l'expression *tranquillitas vestra*, chez Eutrope 1, 12, se rapporte à l'empereur Valens seul, auquel est dédié le *Breviarium ab urbe condita*, et non pas, comme d'aucuns l'ont soutenu, à Valens et à son frère Valentinien Ier, ni encore moins à ces deux empereurs et au fils du second, Gratien. Il s'agit d'un de ces pluriels de respect devenus courants, dès la fin du quatrième siècle, aussi bien dans l'empire d'occident que dans celui d'orient, et qui sont à la base de titres modernes tels que «Euere Königliche Hoheit, Votre Majesté, Votre Altesse», etc. Pendant assez longtemps, *tranquillitas vestra, mansuetudo vestra, claritas vestra*, etc. alternaient avec *tranquillitas tua, mansuetudo tua, claritas tua* et de même *ἡ ὑμετέρα γαληνότης, ἡ ὑμετέρα ἡμερότης, ἡ ὑμετέρα λαμπρότης* avec *ἡ σὴ γαληνότης, ἡ σὴ ἡμερότης, ἡ σὴ λαμπρότης*. Si donc Eutrope dit, dans sa préface, *mansuetudo tua* et *tranquillitas tua*, en parlant de Valens, il ne s'ensuit nullement que *tranqullitas vestra* désigne dans la suite une pluralité d'empereurs.

M. José Gomes Branco étudie (vol. I, p. 1–16) le problème de la prononciation du latin dans la liturgie de l'Eglise catholique au double point de vue disciplinaire et scientifique. L'initiative de généraliser la prononciation du latin en usage à Rome dans la liturgie catholique et notamment dans le chant grégorien est partie d'un groupe de catholiques français et a eu un rapide succès en Belgique et en Espagne. Le Saint-Siège l'a favorablement accueillie, mais ne l'impose, cependant, pas. Quant à l'aspect scientifique de la question, M. Branco estime qu'il serait faux de vouloir appliquer la prononciation classique du latin à tous les textes liturgiques du rite latin et qu'il n'y a pas non plus de raisons valables d'accorder la préférence à l'une des prononciations nationales actuelles, de sorte que chaque pays fera bien de conserver la sienne. Le même savant (vol. II, p. 81–92 et 403–410) attire l'atten-

tion sur un exemplaire unique de la première œuvre de l'humaniste portugais Aquiles Estaço (*Achilles Statius Lusitanus*), imprimée en 1547 à Louvain, qu'il a découvert à la Bibliothèque Royale de Belgique, et nous parle d'une exposition commémorative de manuscrits et d'ouvrages imprimés d'Estaço, organisée en 1947 à la Bibliothèque Vallicellienne de Rome dont il était le fondateur.

M. J. M. Piel, d'origine allemande, titulaire de la chaire de grammaire comparée des langues romanes à l'Université de Coïmbre, identifie (vol. I, p. 122–129) le nom de poisson *hysex*, mentionné dans une compilation médicale, attribuée faussement au médecin Plinius Valerianus, connu par une inscription (C. I. L. V 5317), avec *esox*, gros poisson du Rhin d'après Pline l'Ancien, *Hist. nat.* 9, 44, et l'un et l'autre avec *irze* qui, dans d'anciennes chartes du Nord du Portugal, désigne le saumon. *esox*, *isox* (chez Isidore de Séville, *Orig.* 20, 3, 20); *hysex* et *irze* sont divers aspects d'un même mot celtique, *irze* remontant à *isicem*. Nous voilà donc fixés sur le sens de *esox* pour lequel encore tout récemment M. E. de Saint-Denis, *Le vocabulaire des animaux marins en latin classique* (Paris 1947) hésitait entre saumon, brochet et esturgeon. Deux autres contributions de M. Piel (vol. I, p. 130–132, et vol. II, p. 241–248) traitent respectivement de l'épitaphe d'un affranchi du temps de l'empereur Adrien, trouvée, il y a quelques années, encastrée dans un rempart qui fut construit pour défendre la cité de Conimbriga contre l'invasion des Suèbes dans la seconde moitié du 5e siècle, et du suffixe latin *-ellus*, *-a*, particulièrement fréquent dans l'onomastique de la péninsule ibérique, où le féminin prévaut, d'ordinaire, numériquement sur le masculin correspondant.

Comparant entre elles les versions de la fable du rat des champs et du rat de ville chez Horace (*sat.* 2. 6) et chez l'écrivain portugais Sá de Miranda, M. Firmino Crespo montre (vol. I, p. 77–89) qu'elles reflètent les différences du milieu et du tempérament des deux auteurs.

Dans une note étymologique sur le terme juridique médiéval *laudemium*, dans la formation duquel Meyer-Lübke, *Roman. etymol. Wtb.* no. 4938a cru discerner l'influence analogique fort peu probable de *blasphemium*, M. Joaquim de Silveira cherche à établir (vol. II, p. 261 à 264) qu'on a affaire à un composé *laud-emium*, proprement «achat de l'approbation», ce qui ne paraît pas très convaincant non plus.

Signalons enfin, avec le regret de ne pas pouvoir, faute de place, pousser plus avant cet aperçu, la confrontation curieuse, instituée par M. Ruy Mayer, professeur à l'Institut technique de Lisbonne (vol. II, p. 289–292), entre la description d'un combat de deux taureaux dans les Géorgiques de Virgile (3, 219–236) et un passage d'un livre peu connu d'un célèbre picador andalou du 18e siècle, José Daza, qui révèle des coïncidences frappantes.

Je crois être l'interprète des sentiments unanimes de mes collègues suisses en saluant avec empressement ce nouveau périodique, destiné à prendre une place importante parmi nos instruments de travail et auquel on souhaite une rapide et large diffusion.

Max Niedermann.

Mitteilungen

Bei der Redaktion eingegangene Rezensionsexemplare

seit Oktober 1950

Pentti Aalto, *Untersuchungen über das lateinische Gerundium und Gerundivum.* Annales Academiae scientiarum Fennicae Ser. B. tom. 62, 3. Helsinki 1949, Suomalainen Tiedeakatemia. 193 S.

Aeschylus, *Agamemnon* edited with a commentary by Ed. Fraenkel. vol. I Prolegomena text translation. XVI + 195 S. vol. II–III commentary. 850 S. Clarendon Press Oxford 1950.

Arrian, *Alexanders Siegeszug durch Asien*, eingeleitet und übertragen von Wilhelm Capelle, Artemis-Verlag, Zürich 1950. 503 S.

Sancti Aurelii Augustini *sermones selecti duodeviginti* quos ad fidem codicum recensuit prolegomenis notisque instruxit D. L. Lambot O.S.B. (Stromata Patristica et Mediaevalia I). Ultraiecti Bruxellis in Aedibus Spectrum 1950. 151 S.

Emanuele Castorina, *Vox rivuli, carmina.* Verlag N. Giannotta, Catania 1950. 62 S.

Emanuele Castorina, *Apuleio poeta.* Verlag N. Giannotta, Catania 1950. 42 S.